

également que c'est à Borsippa que les langues avaient été confondues, et il avait changé le nom de ce lieu en celui de Bolsoph. — “ Un homme à qui l'on demandait : de quel pays es-tu, ayant répondu : de Bolsoph (Borsippa), — ne réponds pas ainsi, mais dis que tu es de Bolsoph, parce que c'est là que Dieu a confondu le langage (*belal sefa*) de toute la terre.” D'après une légende consignée dans plusieurs passages du Talmud, l'air de Borsippa faisait perdre la mémoire, parce que c'était là que les hommes avaient oublié leur première langue.

Les Juifs de Babylone suivaient la tradition locale en plaçant ainsi la tour de Babel à l'endroit où s'élevait la grande pyramide à sept étages de Nabuchodonosor. Cette pyramide, selon les indigènes, était, avec la pyramide semblable qui s'élevait dans l'acropole même de Babylone, le plus antique monument de leur pays. Elles remontaient l'une et l'autre à une époque si reculée, que le nom de leurs fondateurs se perdait dans la nuit des temps. On n'osait en rapporter la construction à aucun prince des dynasties pleinement historiques; on se contentait de l'attribuer vaguement à un “ roi très antique ”, ou peut-être plus exactement “ au roi le plus ancien ”. C'est ce que nous apprend une précieuse inscription de Nabuchodonosor, qui non seulement nous donne ces détails, mais fixe d'une manière définitive l'emplacement de la tour de Babel.

Voici la traduction de la partie de l'inscription qui nous intéresse, telle qu'elle a été donnée en 1857